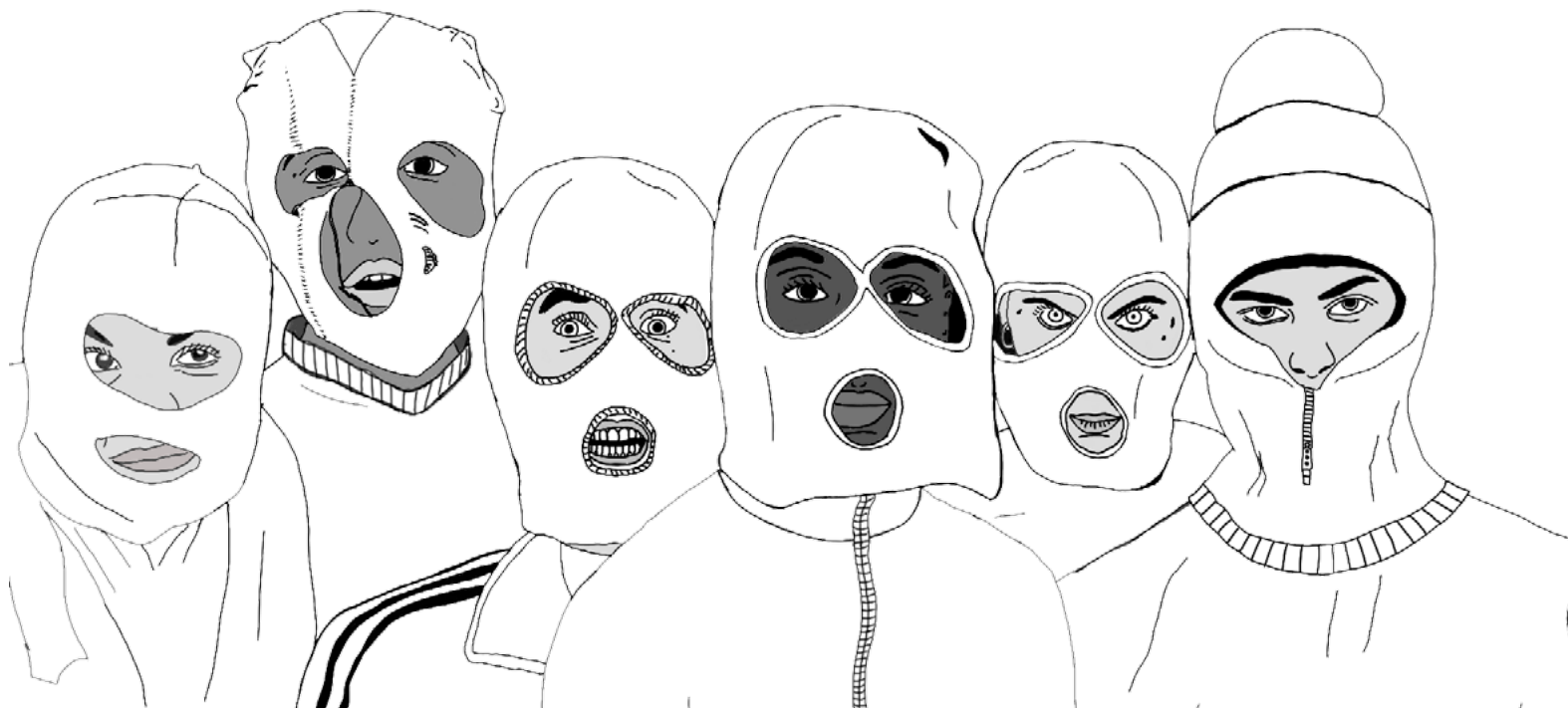




BRAQUEUSES

Un spectacle de La Collective Ces Filles-Là

THÉÂTRE

en espace public
-
sortie de création
été 2027

LA COLLECTIVE CES FILLES-LÀ

La Collective Ces Filles-Là rassemble des personnes unies par une même volonté de défendre dans leurs propositions artistiques un point de vue sur l'actualité et d'aborder des sujets de société par le prisme d'un féminisme intersectionnel, anti-raciste et inclusif.

Deux axes lui tiennent à coeur :

↳ inscrire ses spectacles dans l'espace public & les espaces non-dédiés
s'adresser au jeune public comme au tout public

La compagnie est implantée à Lille depuis 2020. Elle est adhérente du Collectif Jeune Public Hauts de France, du Mouvement HF+ et de la Fédération Pôle Nord. La compagnie a été formée par le Groupe Egaé à la prévention des violences sexistes et sexuelles au travail. Son fonctionnement est porté par 13 membres.



ÉQUIPE DE CRÉATION

Jeu - 6 comédiennes avec en alternance

Marine Behar / Elsa Canovas / Marie-Julie Chalu / Suzanne Gellée / Ariane Heuzé / Anissa Kaki / Pauline Masse / Audrey Montpied / Zoé Poutrel

Mise en scène

Elsa Canovas / Audrey Montpied / Zoé Poutrel

Écriture

La Collective Ces Filles-Là

Création costumes

Cécile Box

Création sonore & Régie générale

Jehanne Cretin-Maitenaz

Production/Administration

Clotilde Fayolle & Chloé Horton - Bureau L'arrière cuisine

Production/Diffusion

Stéphanie Bonvarlet - Bureau Les Envolées

À partir de 10 ans (âge estimé)

Durée : 1h15 (durée estimée)

Lieu : espace public

(places, parkings de supermarché...)

Montage à J-1

EN TOURNÉE

6 comédiennes / 1 metteuse en
scène / 1 technicienne /
1 chargée de diffusion

LIGNE DE DÉPART

■ Le Chaudron de 2024

Le "Chaudron" est un moment de réflexion et de recherche artistique annuel, où chaque artiste de La Collective expose ses envies, ses réflexions pour l'avenir, afin d'inventer ensemble le futur artistique de la compagnie.

Janvier 2024, les comédiennes de **La Collective Ces Filles-Là** se sont retrouvées pour plusieurs jours de recherches artistiques et dramaturgiques. Durant cette résidence, de nombreuses ressources furent mises en partage : articles, podcasts, romans... et le documentaire *Que personne ne bouge* de Solveig Anspach. Ce film raconte un groupe de braqueuses dans la région avignonnaise dans les années 90. Ces femmes, ce documentaire, sont alors un coup de cœur pour l'ensemble des comédiennes.

Cette histoire répond au désir de l'équipe de continuer à parler de la notion de transgression, d'empouvoirement féminin et de valoriser les héros·ine·x méconnu·e·x de notre Histoire.

La Collective décide que son prochain spectacle sera **BRAQUEUSES** : un spectacle de casse anticapitaliste en espace public !



RÉSUMÉ



5 amies, sans emploi, mères isolées pour certaines, décident de passer à l'action. Cagoulées, en rangers et treillis, fusil à canon en main, elles braquent, le matin du 15 janvier 1989, l'agence du Crédit Agricole de L'Isle sur la Sorgue, et repartent avec 116 000 francs.

L'histoire de ces femmes, sans aucun antécédent criminel, aurait pu rapidement tourner au drame. Mais la police, persuadée qu'il ne peut s'agir que d'un groupe d'hommes, se lance sur la piste d'une bande de braqueurs, laissant la voie libre à celles qu'ils nommeront plus tard :

Le Gang des Amazones.

BRAQUEUSES, c'est l'histoire de ces 5 copines qui vont commettre 7 braquages de janvier 1989 à mai 1990, dans la région d'Avignon.

- C'est un spectacle de casse
- des braquages qui ne se passent pas tout à fait comme prévu
- des plans d'actions pendant la sieste des enfants
- des fous rires incontrôlables
- une R5 qui cale
- une liasse de billets piégés
- des caddies remplis
- un fusil qui tombe
- et des gendarmes...qui déchargent des sacs de courses.

BRAQUEUSES, c'est une histoire d'amitié et de transgression.

Dans un monde où le capitalisme règne en maître, 5 femmes remettent en cause l'ordre établi et ses injustices, et questionnent ainsi le droit fondamental à la dignité : **Quand l'urgence et la nécessité font loi.**

NOTE D'INTENTION

L'histoire du **Gang des Amazones** fait pour nous écho à bien d'autres histoires de vol par nécessité ou de braquages.

Le 4 mars 1898, Louise Ménard, sans travail, vivant avec son enfant de deux ans et sa mère, vole un pain de trois kilos après avoir passé 36h sans manger.

Le 17 janvier 1997, pour nourrir ses enfants, Annick vole pour 1500 francs de viande et de poisson.

Le 14 septembre 2022, à Beyrouth, dans un contexte de crise bancaire et financière, les libanais.x font face à de sévères restrictions du droit aux retraits et aux transferts d'argent. Sali Hafiz braque alors la banque de son compte bancaire. Armée d'un pistolet, qui n'est autre que le jouet en plastique de son neveu, elle exige qu'on lui rende son argent pour pouvoir payer les soins de sa sœur atteinte d'un cancer. Elle parvient à repartir avec 13000 dollars et finit par se rendre après tout un temps de cavale.

À chacun de ces événements est associé un procès qui marquera l'Histoire.

Lors du premier procès, le jugement rendu invoque pour la première fois "l'état de nécessité" pour acquitter l'accusée. Notion qui ne sera inscrite dans les textes qu'un siècle plus tard.

À l'issue du deuxième, Annick sera reconnue coupable de vol de bifteck pour le simple motif qu'elle a agi pour "améliorer l'ordinaire". Elle sera condamnée à 3 000 F avec sursis.

Quant au troisième, le procès ne s'est pas encore tenu, mais nul doute qu'il aura un réel écho médiatique !

Ces trois affaires judiciaires ont pour point commun celui de nous inviter à nous interroger sur ce qui fait nécessité, dans une société profondément marquée par l'injustice sociale.



Où place t-on la notion de nécessité dans une société où le capitalisme définit notre rôle social ?

Comment le manque de justice sociale amène le fait de se faire justice soi-même ?

À quel moment la balance risque/bénéfice bascule t'elle dans une situation d'urgence ?

Et aussi, pourquoi un acte comme le braquage est foncièrement identifié comme masculin ?

Ce sont toutes ces questions que nous souhaitons soulever.



Nous chercherons à éclairer pourquoi et comment l'illégalité peut être la seule issue, dans un contexte de crise économique.

Nous interrogerons ce qu'est la violence, et nous porterons sur scène l'impossibilité d'accepter des règles intolérables qui vont à l'encontre des droits fondamentaux à l'alimentation et à la dignité.

« Pour se faire de l'argent y'a plusieurs moyens. Autour d'un café, on a décidé de réaliser le rêve de tout un chacun, car tout le monde y pense. La seule différence c'est que nous on l'a fait. Et on a commencé . »

NOTE DE MISE EN SCÈNE

■ ÇA JOUE OÙ ?

BRAQUEUSES cherchera à investir l'espace public : une banque, un palais de justice, une place de parking ou un supermarché en constitueront son paysage.

Nous souhaitons que l'espace de jeu évoque cet espace public dans lequel ces femmes, assignées à résidence par le système social, ont pris le pouvoir par l'action et l'insubordination. Nous cherchons principalement des lieux évocateurs du pouvoir judiciaire ou économique, afin de pouvoir mettre en jeu ces espaces pendant la représentation.

Comme dans le documentaire *Que personne ne bouge*, l'écriture du spectacle alternera entre récit, moments d'actions déambulatoires dans l'espace public et témoignages.

Où placer le public ? Nous réfléchirons en permanence à la place des spectateur.rice.x.s, comme une invitation perpétuelle à changer de point de vue : témoins, complices, juges... Autant de rôles que nous proposerons au public d'investir.



Extrait issu de *Que personne ne bouge*
de Solveig Anspach

■ QUELLE FORME ?

BRAQUEUSES est une **farce sociale** et un **spectacle de casse**.

Nous défendons par ce choix un point de vue politique et engagé par le biais d'une **comédie sororale à suspense**.

Nous nous emparons des codes de genre, en utilisant le grotesque de situation et la tension narrative pour tenir en haleine le public. Tout l'enjeu de notre mise en scène est de retranscrire théâtralement et de transmettre au public l'adrénaline d'un braquage réalisé par de totales non initiées.

Pour rendre compte de l'aspect spectaculaire et romanesque de cette histoire, et donner au spectacle l'ampleur épique qu'il exige, nous articulerons la mise en scène autour :

- D'un travail d'artifices et de cascades
- D'un travail sonore : musique originale, nappes sonores
- D'un travail à partir d'improvisations, de jeu burlesque, voire clownesque

Ce travail de situations sera éclairé par des contrepoints d'écriture nourris de la situation économique et politique actuelle.

Par ces différentes approches, notre ambition est de transmettre aux spectateur.rice.x l'audace et le courage dont ces femmes ont fait preuve.

■ POUR QUEL PUBLIC ?

Tout public incluant le jeune public.

Cette volonté répond au désir de contribuer au fait de proposer aux enfants et adolescent.e.x de nouveaux modèles d'identification empreints de féminisme et en dehors des normes, afin de renouveler notre imaginaire collectif.

Nous aspirons aussi à produire en elleux des questionnements autour de la justice qui peuvent, selon nous, participer à la construction de leur engagement citoyen et au début d'une conscience politique.



■ MISE EN SCÈNE ET FONCTIONNEMENT

Une création collective orchestrée par une cellule de 3 comédiennes -metteuses en scènes.

JANVIER 2025 - recherche collective -

Durant 1 semaine, les 9 comédiennes de La Collective se sont réunies afin de se transmettre et de choisir les sources qui formeront la matière première du spectacle. Lors de cette semaine, se sont tracées collectivement les lignes directrices du futur spectacle, dans son contenu autant que dans sa forme.



La création se déroulera dans un aller-retour entre :

Des temps de dramaturgie, d'écriture et de mise en scène. Ils seront menés par 3 comédiennes-metteuses en scène de l'équipe : Elsa Canovas, Audrey Montpied et Zoé Poutrel qui formeront une cellule de mise en scène. Au terme de la création, elles intégreront le plateau en tant que comédiennes (reprise de rôle).

Des temps de résidences collectives et d'écriture de plateau. Toute l'équipe sera à l'initiative de l'écriture globale du spectacle. Ces résidences seront orchestrées par la cellule de mise en scène.

Des temps de rencontre avec des spécialistes. Des entretiens avec des personnes concerné.e.s seront menés, en rotation, par 2 personnes de l'équipe. Ces interviews traiteront :
du vol par nécessité / des conditions financières et sociales des mères solos / des conditions de précarité en milieu carcéral / du système judiciaire pénal pour les délits / de faire justice soi-même / de l'envie de s'en sortir financièrement pour soi et sa famille / du passage à l'acte / de la désobéissance civile.

Notre objectif est d'accéder à plus de connaissances, de nourrir le spectacle de récits, ainsi que de développer notre sensibilité afin de raconter au mieux des histoires vraies de personnes réelles.

Pistes de rencontres et d'espaces de recherches :

- Rencontres et interviews de spécialistes de la question du vol par nécessité (théoricien·ne·x, sociologue, avocat·e·x, psychologue...)
- Rencontres et interviews de mères solos
- Rencontres et interviews d'agent·e·x de sécurité en supermarché
- Ateliers dans un centre pénitentiaire pour femmes ou en aménagement de peine (Ferme Emmaüs Baudonne)
- Assister à une audience en tribunal
- Rencontrer le Gang des Amazones et/ou leur famille
sous réserve de leur consentement



UNE ÉQUIPE EN ROTATION

Dans son protocole de création : **La Collective Ces Filles-Là** fait le choix pour chaque spectacle de répéter à plus nombreuses que la réalité des personnes présentes en tournée.

Cette organisation tend à un fonctionnement solidaire, inclusif et engagé.

Par un souci d'ouverture artistique, de représentativité scénique et parce que nous avons conscience que les artistes notamment racisé·e·x sont minoritaires dans le milieu théâtral, **La Collective Ces Filles-Là** fait maintenant le choix de collaborer avec de nouvelles·aux artistes racisé·e·x. Ce choix a pour but de pallier, à notre échelle, à cet impensé collectif dans le milieu culturel français et marque un tournant antiraciste pour la compagnie.

Nous défendons aussi cette manière de créer pour prendre soin de chaque membre de la compagnie, et laisser de la place aux aléas de la vie, qu'ils soient joyeux ou non.

Il est également essentiel pour nous de prendre en compte des désirs de grossesses ou de parentalités sans que les artistes ne subissent de pression, et sans impacter les tournées de nos spectacles par des annulations.

Ce système de rotation a permis de mettre en place l'agrandissement de notre équipe artistique sans en exclure aucun membre.



■ L'ÉCRITURE

L'écriture du spectacle **BRAQUEUSES** est menée par la cellule de mise en scène. Elle se construit avec :

Un travail de retranscription de sources documentaires.

La matière première de la narration est l'adaptation du documentaire *Que personne ne bouge* de Solveig Anspach. Le texte du documentaire est retranscrit, des extraits choisis, afin de constituer le squelette narratif du texte de **BRAQUEUSES**.

L'adaptation d'articles, de podcasts autour de l'histoire du gang des amazones ou d'autres histoires de femmes braqueuses viendront s'ajouter à la construction du récit, ainsi que des extraits des entretiens menés tout au long de la création.

Une écriture de plateau.

En résidence : la cellule de mise en scène et les comédiennes proposent des situations d'improvisation inspirées de l'histoire des braqueuses avignonaises. Ce travail d'improvisation a pour objectif de mettre en jeu certaines des situations racontées dans le documentaire. Il est aussi le moyen de mettre en scène des passages rêvés, inventés par l'équipe artistique du spectacle.

■ TRAVAIL EN ESPACE PUBLIC ET AVEC DU PUBLIC

BRAQUEUSES est une mise en scène pour espace public. L'objectif est de jouer ce spectacle au cœur d'une ville ou d'un village : sur une place, devant une banque ou un palais de justice, sur le parking d'un supermarché... Il y aura dans le spectacle des changements d'espace, des déplacements du public et une participation des spectateurices à plusieurs moments de notre histoire.

Pour ces raisons : nous avons besoin sur plusieurs phases de résidences de répéter en extérieur, de tester les possibles dans la rue, et de mettre en place des temps d'ouverture au public avec les lieux qui nous accueillent. Ces moments seront l'occasion de tester notre mise en scène avec des spectateurice.x, de jouer avec elleux et de récolter leurs impressions.

INSPIRATIONS

■ DOCUMENTAIRES

Que personne ne bouge de Solveig Anspach.
Production : Canal+, Point du jour. France. 1999

Casse du siècle au Liban de Sylvain Petit - Miyuki Droz Aramati
Auteur.e : Sylvain Petit - Miyuki Droz Aramati
Production : BRAINWORKS / Producteur : Thierry Tripod. France. 2024

■ LIVRE

Mères solos - Le combat invisible de Johanna Luyssen 2024

■ PODCAST

Le Gang des Amazones Affaires sensibles, France Inter.
Récit documentaire de Sophie Bober. 2022

Au voleur LSD - la série documentaire, France Culture, réalisée par Anna Szmuc. 2019

■ FILMS

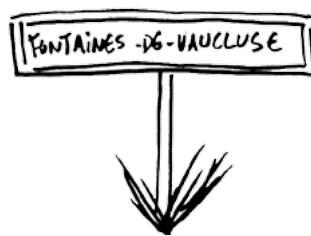
Thelma et Louise de Ridley Scott, 1991

J'ai toujours rêvé d'être un gangster de Samuel Benchetrit, 2007



« On courait vite à Auchan avec les petits pour pouvoir faire le plein, alors on était heureuses, et je me souviens qu'ils couraient tous dans les rayons pour choisir, parce qu'ils avaient tellement été privés avant... Ils savaient pas trop ce qu'il fallait faire, alors ils venaient, ils demandaient : "Ça, ça fait pas trop cher ? Et ça, ça fait pas trop cher ?". Et j'étais contente de leur dire : "Non prenez, prenez", j'avais l'impression d'être riche quoi. Je regardais pas les étiquettes, alors ça c'est génial parce qu'en temps normal faut regarder à un franc près quoi. »

CALENDRIER DE CRÉATION



Entre chaque résidence de création collective est prévue
une résidence de mise en scène : **3 personnes / 6 jours**

Du 20 au 26 janvier 2025 : 6 jours / 9 personnes

Lieu : Le Pôle - Le Beausset

Travail à la table et dramaturgie

Du 19 au 27 octobre 2025 : 6 jours / 9 personnes

Lieu : Le Boulon-CNAREP - Vieux Condé (59)

Enquête de terrain

Du 3 au 11 avril 2026 : 8 jours / 10 personnes

lieu : recherche de lieu de résidence (extérieur)

Du 8 au 13 juin 2026 : 6 jours / 10 personnes

lieu : recherche de lieu de résidence (extérieur)

Du 25 octobre au 5 novembre 2026 : 8 jours / 10 personnes

lieu : recherche de lieu de résidence (extérieur + intérieur)

Du 2 au 10 février 2027 : 8 jours / 10 personnes

lieu : recherche de lieu de résidence (intérieur)

Du 2 au 10 mars 2027 : 8 jours / 10 personnes

lieu : recherche de lieu de résidence (intérieur + extérieur)

Du 29 mars au 17 avril 2027 : 8 jours / 10 personnes

lieu : recherche de lieu de résidence (extérieur)

Du 23 avril au 9 mai 2027 : 5 jours + 1ères / 10 personnes

lieu : Le Boulon-CNAREP, Vieux Condé (59)

Juin 2027 : 6 jours / RÉSIDENCE DE REPRISE

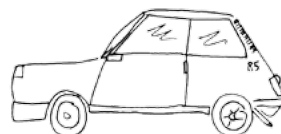
10 personnes / recherche de lieu de résidence (intérieur + extérieur)

*Retravail sur la mise en scène à l'issue des 1ères représentations
+ transmission des rôles aux 3 comédiennes - metteuses en scène*

DATES À VENIR - en cours -

Mai 2027 : 1ères représentations / Festival Les Turbulentes
Le Boulon-CNAREP, Vieux Condé - en cours

Du 2 au 5 juillet 2027 : Représentations au Festival Sorties de Bain,
L'ARCHIPEL, scène conventionnée d'intérêt national «Art en territoire»,
Granville (50)



PROLONGEMENTS DE LA CRÉATION

Parallèlement à notre création théâtrale, et grâce aux rencontres et interviews ponctuelles menées tout au long de notre travail de recherche, nous créons le podcast **VOLEUSES** titre provisoire.

Cette création sonore, sociologique et intime, a pour objectif de :

- rendre visible notre travail de recherche.
- mettre en libre accès les paroles recueillies sur notre site internet.
- visibiliser toutes les personnes rencontrées qui contribuent à l'avancement de notre projet et qui nous permettent de comprendre le fonctionnement d'un métier, d'un système structurel, institutionnel, ou encore émotionnel.

Cette série radiophonique naît du désir de créer une bulle audio documentaire et sensible en dehors du spectacle, en partageant par la voix et le son, nos rencontres.

VOLEUSES titre provisoire
6 épisodes de 20 minutes

PLANNING DE CRÉATION - PODCAST VOLEUSES titre provisoire

Automne 2025 > Printemps 2026 : 5 jours / 2 personnes
ENQUÊTE DE TERRAIN - recueil de témoignages

Automne 2026 : 2 personnes
POST PRODUCTION
recherche studio d'enregistrement et de montage
1 jour d'enregistrement + 3 jours de montage + 1 jour de mixage

TAMPON - publication ressource de La Collective Ces Filles-Là
Conception & graphisme signés Jue Jadis

TAMPON est une publication-ressource que nous proposons en prolongement de nos spectacles, où l'on met sur papier un pêle-mêle non exhaustif de notre travail de recherche artistique. Cette publication est née de notre envie de garder une trace, transmettre, partager et échanger, en mots et en images, le corpus des créations et des aventures artistiques de la compagnie. On y retrouve en patchwork des références, des extraits de textes, des photos, des dessins.

Création 2021 : **Tampon n°1 Cyber-harcèlement**
Création 2024 : **Tampon n° 2 Sportives : inégalités femmes-hommes dans le milieu du sport**

Nous souhaitons poursuivre cette démarche pour **BRAQUEUSES**.
Pour cela, la graphiste Jue Jadis sera présente lors de plusieurs étapes de la création.



PLANNING DE PRODUCTION de TAMPON n°3*

Hiver 2027 : 6 jours d'écriture en **RÉSIDENCE DE CRÉATION**
1 personne

Printemps 2027 : 6 jours de **CRÉATION-FAÇONNAGE**
1 personne

COPRODUCTIONS

- L'ARCHIPEL, scène conventionnée d'intérêt national "Art en territoire", Granville (50)
- LE VIVAT, scène conventionnée d'intérêt national "Art & création", Armentières (59)
- LE BOULON - CNAREP, Vieux-Condé (59)

PARTENAIRES

- MAISON DES ARTS de la ville du Beausset (83)

CONTACTS

LA COMPAGNIE

cesfillesla.creation@gmail.com
07 56 90 28 50

PRODUCTION / ADMINISTRATION

Clotilde Fayolle, Chloé Horton - L'arrière cuisine
lacollecativecfl.prod@gmail.com / admin@larriere-cuisine.fr

PRODUCTION / DIFFUSION

Stéphanie Bonvarlet - Les Envolées
lacollecativecfl.diff@gmail.com

SITE INTERNET

<https://www.lacollecativecesfillesla.com/>

FACEBOOK & INSTAGRAM

La Collective Ces Filles-Là

« J'y allais parce que
j'avais besoin de sous.
Sinon j'avais peur.
Si on s'écoutait
on faisait
des braquages
tous les jours.
Mais il fallait
qu'on se calme. »



Extrait issu de *Que personne ne bouge*
de Solveig Anspach